

<http://menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article1099>

L'électricité au début du XXe siècle :

Une fée capricieuse qui était pourtant fêtée.

- Revue N°76 -

Date de mise en ligne : mardi 19 septembre 2017

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

L'électricité arrivait dans la région au début du XXème siècle, d'abord à la ville puis dans les villages ; mais tout ne se passait pas toujours aussi facilement qu'on aurait pu le croire. Et aussi surprenant que cela paraisse aujourd'hui, on organisait la fête de l'électricité et même un bal en son honneur.

Dans sa réunion du 12 février 1927, le conseil municipal donne l'autorisation de passer marché pour l'installation de l'électricité à l'école des filles ; un bâtiment qui se trouvait derrière la mairie, aujourd'hui Groupe Buirette. A la même réunion était décidée l'installation de l'électricité au collège Chanzy, en centre ville, alors que le conseil décidait l'achat de charbon pour les bâtiments communaux.

Mais toute la ville n'était pas raccordée au réseau. Les habitants du quartier de « Mon Idée » avaient remis au maire une pétition demandant que le réseau électrique rue de Verrières soit prolongé.

Et pourtant cela faisait plus de 20 ans que les premières lignes électriques avaient été installées en ville.

Dans les villages l'électricité arrivait peu à peu, et parfois comme à Elise, avant l'alimentation en eau potable.

"Elise : Electricité et distribution d'eau.

Cette petite commune est alimentée depuis quelques jours par le courant électrique de la société « Meuse et Marne », et les travaux d'installation, canalisation, haute et basse tension sont entièrement terminés.

D'autres travaux importants sont également en voie d'achèvement, qui seront particulièrement appréciés des habitants : nous voulons parler de l'alimentation du village en eau potable qui, selon toutes probabilités, sera réalisée complètement courant février".

La fée électricité eut donc une arrivée lente et cela posa parfois des problèmes, des péripéties souvent relatées dans le journal local, « Le journal de la Marne ». L'espoir avait été, semble-t-il, l'emprunt d'un nouveau réseau, celui de « Marne et Meuse ». Mais comme aujourd'hui, le peuple se croyait lésé et le journaliste écrivait « on nous disait qu'il fallait attendre la mise au point ».

"Une nouvelle panne d'électricité.

Samedi 29 janvier, une panne d'électricité est survenue vers 3h 30 de l'après-midi, et avec des alternatives de lumière, s'est prolongée jusque vers 7h du soir, gênant beaucoup la circulation ainsi que les commerçants.

A quelle cause attribuer des pannes aussi fréquentes ? Depuis que nous avons emprunté le réseau « Meuse et Marne », nous pensions que cela allait marcher comme sur des roulettes. On nous disait qu'il fallait attendre la mise au point. Mais à quand la mise au point..."

Dans un autre article, le journaliste raconte les incidents avec beaucoup d'humour, en disant que « la fée électricité n'a guère d'amabilité pour les habitants ».

"Les méfaits de l'électricité.

Au XXème siècle, le siècle du « Progrès et des Lumières » on est souvent dans l'obscurité à Sainte-Ménéhould. Pour nous, la fée électricité n'a guère d'amabilité. Elle se comporte à notre égard en génie peu gentil Jouant à cache-cache, malgré nos réclamations et nos plaintes. Espérons toutefois que ses méfaits bientôt se termineront et que cette fée tant désirée nous apparaîtra comme nous nous l'étions représentée, belle et radieuse".

Fête et bal.

Qui aurait pensé que les villageois organisaient la « Fête de l'électricité » ? Une fête où, bien sûr, on allait retracer la « vie de l'électricité » et faire l'éloge des inventeurs.

Cela se passait à Somme-Yèvre, dans les salles du café Lanfroy, certainement la salle des fêtes de l'époque. Mais en 1927 on n'oublie pas les soldats de la guerre 14-18, on dédie la messe aux morts et l'on procède à un dépôt de gerbes.

Une fée capricieuse qui était pourtant fêtée.

Encore plus étonnant, l'élection de la reine de l'électricité le journal ne donne pas de renseignements sur les conditions imposées aux jeunes filles pour se présenter (Il fallait sûrement être une Â« lumière Â»))

"Somme-Yèvre : La fête de l'électricité.

"Le 16 janvier a eu lieu la fête de l'électricité. Des guirlandes sont tendues en grand nombre dans le village. Des sapins sont plantés en abondance, formant haie le long de la route.

Le monument est encadré de verdure parsemée de lampes électriques.

Les salles du café Lanfroy sont superbement transformées. La première salle ruisselle de lumière vive, avec un choix spécial de lustres et d'enseignes lumineuses ; la seconde partie de la salle représente un féérique bosquet.

A 11 heures, la messe prévue pour les soldats Â« morts pour la Patrie Â» est dite par M. le Curé de Dommartin-sur-Yèvre. Les habitants ont tenu à assister en grand nombre à cette cérémonie. L'allocution de M. le Curé, en termes touchants, fait l'éloge de la bonne inspiration des organisateurs ; ces paroles furent très goûtées de tous. La cérémonie terminée, le cortège se rend au monument, où les électriciens vont déposer une magnifique gerbe de fleurs naturelles, tandis que les jeunes filles chantent un hymne de circonstance.

A 13 heures, une affluence se presse vers la salle de la mairie, modestement décorée pour y prendre le vin d'honneur offert par les électriciens. Le président, M. Piat, maire de Somme-Yèvre, après avoir souhaité la bienvenue, retrace la vie de l'électricité de son origine à nos jours et y fait l'éloge de Volta, Franklin, Ampère, etc qui se sont dépensés dans cette invention.

A 15 heures a eu lieu l'élection de la reine, la foule pénètre dans la salle de M. Lanfroy, pendant que prennent place à la tribune d'honneur, M. le Président, MM. Michel, maire de Noirlieu, Parmentier, maire de Varimont, tous deux vice-résidents."

A Vienne-le-Château, c'est un bal qui était organisé pour fêter la venue de l'électricité. On dansait, on dansait Sûr que tous étaient contents de cette nouvelle vie.

"Vienne-le-Château, L'électricité.

Pour fêter l'électricité, un bal a eu lieu dimanche dernier dans les salles du premier étage de la Mairie. Les frais de ce bal ont été couverts à l'aide d'une collecte faite dans la commune par les ouvriers de l'entreprise".



Le réseau basse tension (en rouge) allait jusqu'à la rue Florion et même la rue Sainte-Catherine. Mais pas au faubourg de Verrières ni au quartier de Mon Idée, d'où la pétition des habitants.

John Jussy